

RÉSUMÉS

RECHERCHE SUR L'HISTOIRE DU CRIME EN EUROPE CENTRALE. UNE INTRODUCTION

Volker Zimmermann/Rudolf Kučera

Depuis le tournant du millénaire, il y a de plus en plus d'études entreprises sur l'histoire du XIX^e et XX^e siècle qui reposent entièrement ou en partie sur des questions et des projets de recherche de l'histoire du crime. Si cela était à l'origine essentiellement le cas en Europe de l'Ouest et aux USA, cela vaut aussi désormais pour l'Europe centrale. Ce numéro spécial porte ainsi une attention régionale en présentant des contributions sur la monarchie des Habsbourg, la Tchécoslovaquie, la Pologne, l'Autriche et l'Empire allemand de la fin du XIX^e siècle à la fin des années 1930. Parmi les thèmes principaux, on trouve d'une part l'externalisation politique et sociétale de la criminalité qui était justement souvent ethniquement connotée en Europe centrale avec ses diverses constellations nationales et d'autre part le phénomène des frontières et des régions frontalières qui pouvaient générer des formes de criminalité très spécifiques et de sa signification à différentes époques et dans différentes régions. Les études dans ce numéro livrent ainsi des contributions non seulement sur le domaine de recherche spécifique de l'histoire du crime mais aussi sur une histoire sociale plus générale des États et régions concernés.

« CE QU'IL Y A DE DÉCISIF, C'EST L'APPARTENANCE À UNE TRIBU DE GENS »

Diversité ethnique et discours de criminalité dans l'Empire allemand
et la monarchie des Habsbourg

Volker Zimmermann

La criminalisation ethnicisée était un phénomène répandu dans l'Empire allemand et la monarchie des Habsbourg au tournant du XIX^e au XX^e siècle. À l'aide d'études criminalologiques, de rapports de police et de justice ainsi que d'articles de presse, cette contribution analyse les attributions qui faisaient de personnes polonaises, tchèques et d'autres groupes non allemands des étrangers supposés criminels. Cependant, il apparaît en même temps qu'il n'y avait pas que des acteurs allemands engagés dans une telle criminalisation: précisément dans le conflit de nationalités germano-tchèque, les opposants s'attribuaient régulièrement entre eux une tendance aux délits criminels et à la violence. L'inclusion de plusieurs régions des deux empires et de la migration de main d'œuvre dans l'analyse révèle en outre une multitude d'autres tendances à la criminalisation.